

Administration du Commerce intérieur

SERVICE
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
ET COMMERCIALE

N° *112700*



BREVET D'IMPORTATION

Le Ministre des Affaires Économiques

Vu la loi du 24 mai 1854 ;

Vu le procès-verbal dressé le *22 mars* 19*37*, à *13 h 25'*

au greffe du Gouvernement provincial du Brabant;

ARRÊTÉ :

Article 1^{er} — Il est délivré à *Eransart Aktisbolag*,
20, Västra Hamngatan a Göteborg, (Suède)
repr. par l'Office *Kirkpatrick, H. et C. Plucker*,
Succ., à Bruxelles.

un brevet d'importation pour : *Dispositif et procédé pour la*
représentation d'objets de toutes sortes.
breveté en France le 18 décembre 1935.

Article 2. — Ce brevet lui est délivré sans examen préalable, à ses risques et périls, sans garantie soit de la réalité, de la nouveauté ou du mérite de l'invention, soit de l'exactitude de la description, et sans préjudice du droit des tiers.

Au présent arrêté demeurera joint un des doubles de la spécification de l'invention (mémoire descriptif et dessins) signés par l'intéressé et déposés à l'appui de sa demande de brevet.

Bruxelles, le *30 avril* 19*37*.

Au nom du Ministre et par délégation :
Le Directeur général du Commerce Intérieur

E. J. Van

ROYAUME ~~DE~~ BELGIQUE

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

BREVET d'importation n° 420700

DEMANDE DÉPOSÉE, le 22 III. 1937

BREVET ACCORDÉ par arrêté ministériel du 30 IV. 1937

MF.

MÉMOIRE DESCRIPTIF

DÉPOSÉ A L'APPUI D'UNE DEMANDE
DE

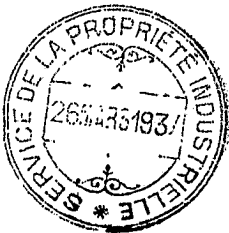
BREVET D'IMPORTATION

du Brevet Français N° 800.710
du 18 Décembre 1935.
FORMÉE PAR

la Société dite: TRANSART AKTIEBOLAG

P o u r :

Dispositif et procédé pour la représentation d'objets de
toutes sortes.



La présente invention est relative à un dispositif et à un procédé pour la représentation d'objets de toutes sortes, et en particulier ceux qui se trouvent échelonnés dans l'espace ou dans le temps. A cet effet, l'invention fait usage du moyen connu en soi consistant à superposer des feuilles transparentes, en particulier de celluloïd ou de cellulose, chacune d'elles portant une partie de la représentation totale. Jusqu'à présent, et pour des représentations de cette nature, on prêtait une attention particulière non pas seulement à la transparence des feuilles mais bien aussi à la transparence de toute l'image, du fait que précisément la notion des relations ou rapports dans l'espace, dans le temps, etc. des re-

[Signature]

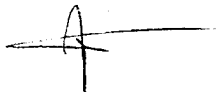
présentations individuelles l'une par rapport à l'autre était le but même de ce procédé de représentation.

La présente invention se différencie fondamentalement de ce qui précède par le fait qu'elle vise à permettre la représentation sur les différentes feuilles, en tout ou en partie, en appliquant sur les surfaces de l'image des teintes non additives, c'est-à-dire couvrantes. On réalise de la sorte des effets tout-à-fait surprenants et jusqu'à présent inconnus dans de tels procédés de représentation. Ces effets seront au mieux décrits à l'appui d'un exemple de réalisation donné graphiquement. Il convient toutefois de spécifier au préalable que dans beaucoup de cas il n'est pas possible sans autres précautions d'obtenir l'opacité désirée de la représentation imagée sur les supports d'images transparents, en particulier les feuilles de cellulose. L'invention porte par conséquent aussi sur l'indication de moyens et de modes opératoires déterminés, grâce auxquels l'opacité de la représentation exigée par la nature même de l'invention peut être obtenue sur les supports d'images transparents, en particulier en conservant la possibilité d'examen des différentes feuilles sur les deux faces. Ces moyens et ces modes opératoires seront également énumérés plus loin, à l'appui d'un schéma graphique, et à la suite de la description de l'objet principal de l'invention.

Les figs. 1 à 5 montrent différentes feuilles constituant ensemble un jeu.

La fig. 6 montre le résultat de l'examen commun des images 1 et 2.

La fig. 7 donne le résultat de l'examen commun des images 1, 2 et 3, vues par derrière.



La fig. 8 donne le résultat de l'examen des images 1, 2 et 3, vues par devant.

La fig. 9 montre comment on voit ensemble les images 1, 2, 3 et 4 vues de derrière.

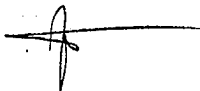
La fig. 10 montre l'aspect de toutes les images 1 à 5 superposées et vues par devant.

Les figs. 11 à 13 représentent un dispositif en combinaison avec lequel l'invention peut être appliquée.

Les figs. 14, 15 et 16 représentent de façon purement schématique et en coupe passant par un support d'images suivant l'invention différentes possibilités d'obtention de l'opacité de la représentation sur les supports d'images transparents, dans le cas de la possibilité d'examen des deux côtés de l'image formée.

La caractéristique principale de l'invention consiste en ce que la représentation imagée sur les différentes feuilles transparentes est elle-même opaque. Cette opacité de la représentation est indiquée sur les fig. 1 à 5 par les hachures a, b, c, d, e. Les supports d'images transparents, par exemple constitués par la matière connue dans le commerce sous le nom de cellophane ou par du celluloïd, ou par une autre matière analogue, sont désignés en f, g, h, i, j, k dans les figs. 1 à 5.

Il est clair que, pour la représentation des images opaques dans leur plus grande partie, on peut utiliser un procédé quelconque. De préférence, on adoptera naturellement un procédé de reproduction mécanique ou chimique, par exemple un procédé d'impression d'un genre quelconque. Dans l'exemple de réalisation choisi, on a admis que les couleurs utilisées pour l'obtention de l'impression de l'image étaient en elles-



mêmes opaques. On a d'autre part indiqué plus loin, à l'appui des fig. 14 à 16 d'autres procédés particulièrement satisfaisants, en liaison avec l'invention, pour obtenir des représentations opaques sur les supports d'images transparents.

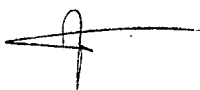
L'objet représenté sur les différentes feuilles provient, dans l'exemple de réalisation choisi, des éléments d'un paysage, en supposant ce paysage subdivisé en différentes zones, transversalement à l'oeil de l'observateur. Chacune des différentes feuilles ne figure donc que les objets qui se trouvent dans la zone correspondante du tableau.

Si l'on superpose alors toutes les feuilles, pour les examiner ensemble, ainsi qu'on l'a indiqué à la fig. 10, le spectateur aura devant les yeux la même image que celle qui s'offrirait à lui au point de départ de sa promenade s'il avait l'idée de parcourir la contrée s'étendant devant lui. Il voit tous les objets qui se trouvent au premier plan. Il ne voit toutefois, parmi les objets qui se trouvent plus loin, ainsi que ce serait le cas en réalité, que ceux qui ne sont pas masqués par les objets antérieurs. Il ne voit donc de l'image b de la feuille g que les parties qui ne sont pas masquées par l'image a de la feuille f. L'observateur ne voit de l'image c de la feuille h que les parties qui sont laissées découvertes par les feuilles f et g superposées, c'est-à-dire par les images a et b opaques tracées sur ces feuilles, et ainsi de suite. En examinant toutes les feuilles f, k superposées, on voit par exemple en totalité l'image a de la feuille supérieure f, et seulement, pour les autres feuilles g, h, i, k, les parties de leurs images b, c, d et e qui ne sont pas masquées par les images se trouvant devant elles. Il peut alors arriver, ainsi qu'il en est pour l'image d du porte-



image i, qu'une image reste incertaine et ne devienne nette qu'après l'enlèvement du support d'image immédiatement précédent.

Si l'on imagine le jeu indiqué de cinq feuilles réunies par exemple sous forme d'un livre, et si l'observateur tourne la première feuille, ce geste correspond à ce qui se passerait si ledit observateur avait en réalité parcouru dans l'espace un trajet correspondant à la distance séparant son point d'observation original d'un point qui se trouverait derrière les objets représentés par l'image a, mais se trouvant encore devant les objets représentés sur l'image b. A cette position, l'image b de la feuille g se trouve entièrement devant les yeux de l'observateur. Les parties de l'image qui se trouvent au-dessous ne sont encore une fois visibles que dans la mesure où l'image qui les recouvre ne les masque pas complètement. L'observateur continue à "avancer" en tournant une à une les pages. Par ce mode d'observation, on réalise conformément à l'invention un effet particulier, qui sera exposé à l'appui des fig. 7 et 9. Dans la fig. 7, on admet que l'observateur a tourné les premières feuilles f, g, h, de sorte qu'il peut examiner en totalité la feuille i, et l'image e de la feuille k, dans la mesure où cette dernière n'est pas masquée par l'image d portée par la feuille j. Si, à ce moment, l'observateur regarde par exemple les feuilles déjà tournées, celles-ci lui assurent la même vision (voir fig. 7) que si ledit observateur, se promenant dans un paysage réel, se retournait pour regarder en arrière, depuis le point où il est arrivé. Ce ne sont plus les montagnes qui se trouvent au premier plan, ainsi que c'était le cas au point de départ de la promenade (fig. 10) ou lors de l'examen correspondant des trois premières feuilles seules (voir fig. 8), mais bien



l'église que le voyageur vient précisément de dépasser. Les montagnes représentées sur les feuilles f, g constituent au contraire, l'arrière-plan. Mais alors que l'image de la montagne b se trouvait tout d'abord masquée dans sa plus grande partie par l'image a, c'est au contraire la montagne b (et l'église qui se trouve devant elle) qui masque la montagne a. La fig. 9 montre le même effet de regard en arrière en ce qui concerne les quatre feuilles supérieures f, g, h, i que l'observateur peut regarder à l'envers, lorsque par exemple il a feuilleté les quatre premières feuilles, par exemple rassemblées en un livre, et est arrivé à l'examen de l'image e, appartenant à la dernière feuille k.

Ainsi que la description qui précède permet de le voir, le moyen utilisé pour obtenir l'effet décrit consiste dans l'opacité des images portées par les feuilles transparentes. Cette opacité permet en même temps encore une application particulière de l'invention, savoir que la représentation opaque, sur les différentes feuilles, peut être portée sur lesdites feuilles, non pas seulement par une face, mais bien par les deux faces. Un tel procédé présente différents avantages fondamentaux. Il permet notamment l'examen des contours d'images de la représentation portée sur la face avant de la feuille, sans préjudice de la représentation portée par la face postérieure, ladite représentation postérieure pouvant elle-même différer de l'image antérieure. On dispose ainsi du moyen de rapprocher encore davantage la représentation de la vision naturelle. En réalité, l'envers d'un objet est en général différent de son endroit. Par exemple, la façade d'une maison se différenciera généralement de son côté postérieur. Le tracé d'une image indépendante en couleurs couvrant-

tes, sur la face postérieure des feuilles, dans le champ des contours d'images de la face antérieure, permet de tenir compte de ces conditions naturelles, grâce au mode opératoire technique décrit, cette possibilité n'étant seulement apportée que par le fait que l'on utilise des couleurs ou des encres opaques.

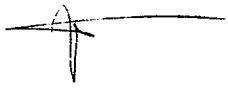
Attendu qu'il est difficile, en particulier avec les procédés de la technique d'impression, d'obtenir des couleurs qui possèdent en elles-mêmes un pouvoir couvrant suffisant, on peut, en combinaison avec les caractéristiques d'impression sur les deux faces des supports d'images, que l'on vient d'exposer, adopter un moyen auxiliaire qui dégagera le producteur de la nécessité d'utiliser pour la représentation des encres ou couleurs couvrantes, et permettra ainsi dans beaucoup de cas, et en particulier lors de la réalisation de l'objet de l'invention par la technique de l'impression, de disposer d'une plus grande liberté dans la création d'effets artistiques. Conformément à l'invention, la feuille transparente peut en effet, pour le moins sur une face, et dans le champ de l'image, avant que celle-ci y soit reportée, être pourvue d'un fond opaque en soi, assurant par conséquent la couverture totale des surfaces de l'image. Pour ce fond, on utilisera convenablement une couleur neutre, par exemple le blanc, quoique le fond de couverture puisse aussi être obtenu par d'autres moyens, par exemple par l'une des couleurs intéressant la représentation ultérieure, ou simultanément plusieurs de ces couleurs. Ce moyen auxiliaire, qui sera adopté en particulier dans le cas d'utilisation de procédés de reproduction mécaniques, permet non seulement un isolement complet de la représentation recto et de la représentation verso,

mais en même temps aussi une superposition par impression de plusieurs encres qui ne seraient pas couvrantes en elles-mêmes, en vue d'obtenir des couleurs naturelles ou des tons intermédiaires quelconques.

Un tel procédé sera par exemple décrit dans ce qui suit, à l'appui des fig. 14 à 16.

Le support d'impression composé de cellophane ou d'une autre matière transparente est désigné en 1. On admet dans toutes les formes de réalisation qu'il s'agit de la production de deux représentations séparées, inscrites dans les mêmes contours d'images, la représentation 2 devant être visible depuis le verso de la feuille et la représentation 3 depuis le recto du support d'impression 1. On peut avoir besoin, pour chaque représentation, de trois couches de couleurs 4, 5 et 6, en vue de l'obtention de couleurs naturelles (demi-tons) quoique naturellement l'on puisse adopter tout autre nombre de couches, en vue de l'obtention des images (impression polychrome). Il n'est pas non plus nécessaire que le nombre de ces couches de couleurs coïncide dans l'image de recto et dans l'image de verso. Enfin, il est clair que rien n'est modifié à l'objet de l'invention si, au lieu de l'impression polychrome on adopte un autre procédé d'impression (par exemple gravure) ou tout autre procédé de reproduction.

Dans la fig. 14, on place ou dispose d'un côté du support une couche de fond 7 opaque, avant d'y apposer les images sur les deux faces, et sans gêner de ce fait l'examen d'une des images, en raison de l'existence de l'autre. Le pouvoir couvrant de cette couche de fond, doit, conformément à l'invention, être assez fort pour que les parties de l'image



se trouvant sur l'une des faces du support ne soient plus visibles au travers de l'image apposée sur l'autre face de celui-ci. On peut arriver facilement à ce résultat en apposant par exemple sur le support de cellophane une couche de fond constituée par une couleur blanche ou d'une autre couleur neutre, ou encore formée d'une couleur qui est commune à cette couche de fond et à l'une ou aux deux images, cette couche de fond étant disposée avant l'impression de l'image devant apparaître sur la même face, dans le produit terminé. On peut naturellement, si on le désire, apposer sans autre difficulté une couche de fond identique 7 sur le verso du support, avant l'impression de l'image de verso (voir fig.15), si par exemple l'on vise à un pouvoir couvrant spécialement accentué pour cette couche de fond, soit que le pouvoir couvrant de chacune des deux couches 7 soit choisi assez faible pour que lesdites couches ne puissent donner qu'ensemble l'effet recherché. On peut alors, naturellement, adopter pour chacune des deux couches de fond 7 une coloration différente, par exemple pour tenir compte des images qu'on envisage de faire apparaître sur chacune des faces du support. Il est naturellement indifférent d'obtenir la couche couvrante neutre d'une façon ou de l'autre. Par exemple, et dans les exemples de réalisation représentés, la couche de couverture est obtenue par un traitement mécanique ou chimique approprié du support d'impressions, dans la zone des images.

Suivant une caractéristique particulière de l'invention, le procédé que l'on vient de décrire peut être notablement simplifié par le fait que la teneur totale de l'image, c'est-à-dire tant l'image visible depuis le recto que depuis le verso est imprimée sur l'une des faces du support



d'impression (voir fig. 16). Pour obtenir l'image portée par la feuille transparente, on procède de la manière suivante: sur l'une des deux faces (par exemple le recto) on appose tout d'abord l'image 2, en impression monochrome ou polychrome, cette image devant être vue depuis le côté opposé (verso) du support d'image transparent, ce côté étant donc celui qui n'est pas imprimé. Sur cette image on dispose alors la couche de couverture opaque 7, par exemple sous forme d'une impression d'une couleur neutre, par exemple blanche, cette couche de couverture faisant alors office de support pour l'impression de l'image 3, effectuée en une ou plusieurs couleurs, cette image 3 étant celle que l'observateur doit voir du côté du support transparent qui supporte ainsi toutes les images. On comprend que l'on évite de cette manière beaucoup de manipulations et que toutes les opérations destinées à l'apposition de la totalité de l'image, vue tant par le verso que par le recto, image supportée par la feuille transparente, que l'apposition de l'image soit effectuée par impression, ce qui sera naturellement le cas le plus courant, soit par un autre procédé, par exemple artisanal ou artistique, seront effectuées sur un seul et même côté du support d'image. Ceci n'équivaut pas seulement en soi à une simplification technique importante, mais représente aussi, du point de vue mécanique, un progrès notable du fait de la possibilité d'utilisation des mêmes clichés pour l'obtention de l'impression de recto et de l'impression de verso, permettant de n'utiliser qu'un nombre plus réduit de mécanismes encreurs, etc. Dans l'exemple de réalisation décrit à l'appui de la fig. 16, on n'aura besoin seulement que de quatre mécanismes encreurs par exemple pour obtenir des images en demi-tons,



au lieu de devoir utiliser sept mécanismes encreurs dans le cas de la fig. 14 ou huit mécanismes encreurs dans le cas de la fig. 15.

Le procédé que l'on vient de décrire est naturellement applicable partout où l'on doit apposer une image sur un support transparent, comme par exemple la cellophane, image qui doit être vue des deux côtés, les images vues d'un côté et de l'autre pouvant être identiques ou non identiques, sans que du fait de la transparence du support d'image on provoque une interférence des deux images ou des objets qui se trouvent derrière l'image, dans la direction du regard.

On a déjà mentionné que les différentes feuilles pouvaient être reliées à la façon d'un livre. Elles peuvent alors ou bien être réunies par un même bord, ou bien l'être par des bords différents, de manière à pouvoir être superposées dans un ordre variable.

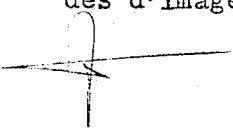
Les différentes feuilles d'un jeu déterminé peuvent aussi être placées libres dans un boîtier où elles pourront être examinées en nombre et en succession variables, ou encore individuellement. Enfin, les feuilles portant les différentes images pourront présenter la forme d'une bande continue, pouvant être repliée d'une manière quelconque, par exemple en accordéon, de manière à permettre l'examen commun des images.

Dans tous les cas, on peut, de manière connue en soi, utiliser une feuille opaque qui pourra être interposée à l'endroit désiré entre les feuilles d'un même jeu, de manière à permettre un examen séparé de certaines feuilles ou d'un petit nombre d'entre elles.

Le procédé peut être utilisé non seulement en vue de la représentation d'objets situés matériellement les uns

derrière les autres, mais encore d'objets ou d'événements successifs dans le temps. Convenablement, la feuille inférieure porte dans de tels cas les parties de la représentation désirée qui sont communes à toutes les autres images. Les feuilles placées au-dessus contiennent alors chacune les parties de la représentation totale qui correspondent par exemple à l'accomplissement des différentes phases d'un processus, s'il s'agit d'une telle figuration.

Les feuilles superposées peuvent aussi être susceptibles de coulisser l'une par rapport à l'autre, par exemple pour provoquer une sorte d'effet perspectif, en particulier lors de la représentation d'objets dans l'espace et de manifestations d'apparitions, pour figurer le développement des processus représentés, ou, en mettant à contribution le coulisement, faire varier les possibilités des représentations. En ce qui concerne le cas de figurations successives; il est d'un intérêt tout particulier de mettre l'invention en pratique à l'aide de bandes transparentes qui pourront être passées en plusieurs couches l'une au-dessus de l'autre et l'une contre l'autre au moyen de rouleaux. De cette manière, il n'est pas seulement possible de représenter différents objets ou différents processus au même point, c'est-à-dire au point de croisement des bandes, soit par examen par transparence, soit encore par projection des différentes bandes; ce moyen peut également servir pour donner un grand nombre de variations à partir d'une seule représentation. Le mouvement des rouleaux peut être effectué à la main ou mécaniquement; par exemple, deux bandes d'images seront guidées horizontalement et en ligne, par deux paires de rouleaux, alors que deux autres bandes d'images seront guidées en direction verticale, à l'aide



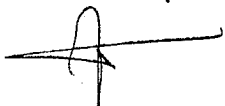
de deux autres paires de rouleaux, de sorte que les quatre bandes d'images se recouperont. Le point de croisement est celui où la représentation désirée apparaît. Cette forme de réalisation présente une importance particulière dans l'industrie des jouets, qu'il s'agisse de petits théâtres avec décorations des parois, ou d'autres objets comportant des représentations imagées. Le dispositif que l'on vient de décrire offre en outre des possibilités toutes particulières en vue de la fabrication de films truqués, attendu qu'on peut d'une manière très simple rappeler la succession d'images truquées au point adopté pour le développement de l'action.

Le dispositif que l'on vient de décrire permet en particulier aussi d'immobiliser une ou plusieurs images et de ne faire mouvoir qu'une seule ou certaines autres des bandes d'images, de sorte qu'on peut réaliser de cette manière les combinaisons les plus différentes.

Un dispositif de ce genre est indiqué par exemple aux figs. 11 à 13, où quatre bandes porteuses d'images, sont ainsi disposées qu'elles se croisent au point 43 auquel les combinaisons d'images peuvent être observées. Les quatre bandes d'images sont enroulées et déroulées au moyen des rouleaux 39, 40, 41 et 42. Tout le dispositif est convenablement logé dans un boîtier ou coffret 38.

R E S U M E

A. Procédé de représentation, en particulier d'objets se succédant dans l'espace ou dans le temps, par utilisation de feuilles transparentes superposées, et en particulier de celluloses, chacune desdites feuilles portant une partie de la représentation totale, caractérisé en ce que:



1° Les images sont opaques sur les différentes feuilles;

2° L'obtention des images sur les différentes feuilles transparentes est obtenue en apposant sur celles-ci des couleurs non transparentes, par exemple des couleurs couvrantes;

3° De préférence à l'intérieur des contours d'image de la représentation figurant au recto, on porte sur le verso d'une ou de toutes les feuilles une image semblable ou différente de celle du recto;

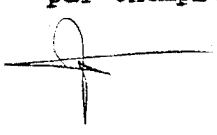
4° Les images figurant de part et d'autre du support sont séparées par une couche de fond pratiquement opaque (couche couvrante);

5° Les différentes feuilles transparentes sont tout d'abord, et au moins sur une face, pourvue d'une couche assurant la couverture complète de la surface des images;

6° Pour constituer la couche de fond opaque apposée sur une ou les deux faces, on utilise une couleur neutre, par exemple blanche et/ou une des couleurs nécessaires en vue de la représentation des images;

7° Les deux représentations, visibles depuis les faces opposées des différentes feuilles, sont disposées d'un seul et même côté du support d'impression transparent;

8° Les deux représentations portées par le même côté du support d'images sont ainsi obtenues qu'on produit tout d'abord, par un procédé quelconque, l'image qui doit être vue depuis le côté opposé, après quoi on dispose une couche de séparation ou couche couvrante neutre et opaque, et finalement, sur celle-ci, l'image visible du même côté, apposée par exemple par impression.



420700

15.-

B. Dispositif composé d'un certain nombre d'images sur supports transparents, suivant A, caractérisé en ce que :

1° Les différentes feuilles sont réunies sous forme d'un livre, par assemblage d'un ou plusieurs de leurs bords;

2° Les différentes feuilles sont solidaires en constituant une bande repliée par exemple en accordéon;

3° En vue de recevoir les représentations, on utilise des bandes en matière transparente, lesquelles peuvent être déplacées l'une au-dessus de l'autre, à l'aide d'un mécanisme approprié à rouleaux ou autre, lesdites bandes se croisant convenablement au point d'observation;

4° On prévoit une ou plusieurs feuilles intermédiaires opaques à intercaler à volonté;

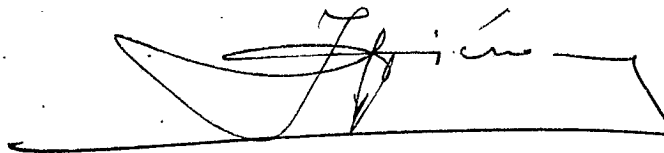
5° Les différentes feuilles peuvent être déplacées réciproquement entre certaines limites.

Bruxelles, le 22 Mars 1937.

P.Pon. de la Sté dite : TRANSART AKTIEBOLAG

OFFICE KIRKPATRICK

H. & C. PLUCKER SUCCrs.

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'J. Plucker', written over a horizontal line.

420700

TRANSART AKTIEBOLAG

420700

Fig. 1

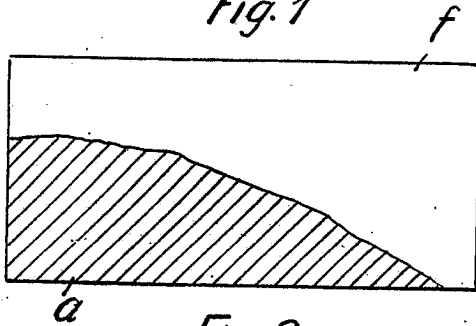


Fig. 6

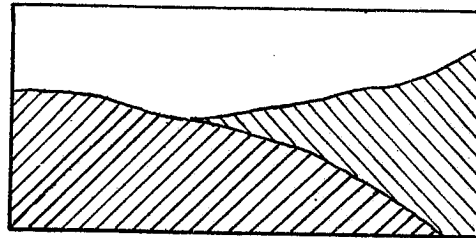


Fig. 2

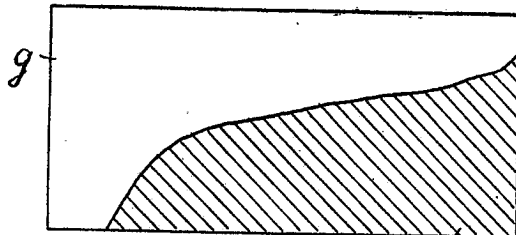


Fig. 7

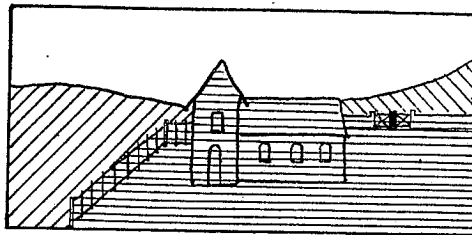


Fig. 3

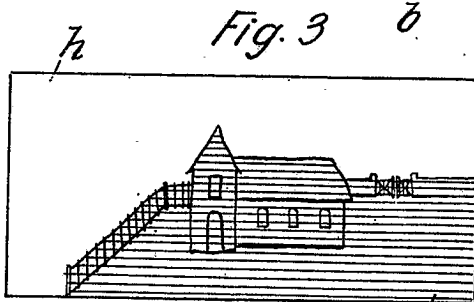


Fig. 8

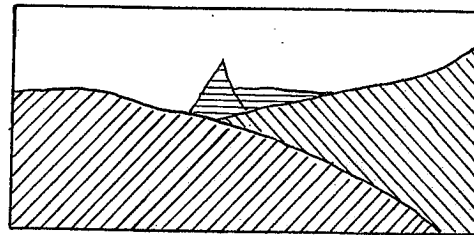


Fig. 4

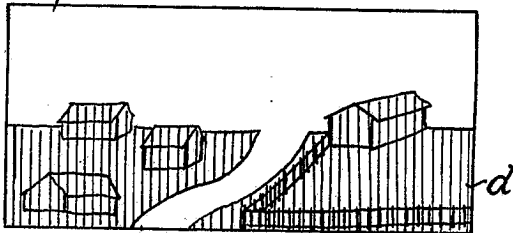


Fig. 9

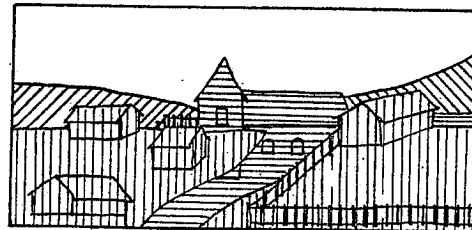


Fig. 5

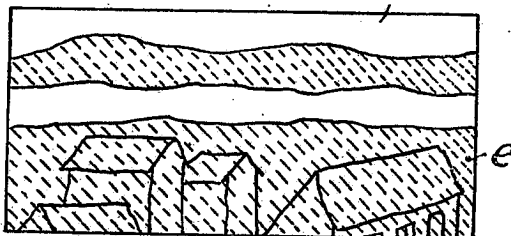
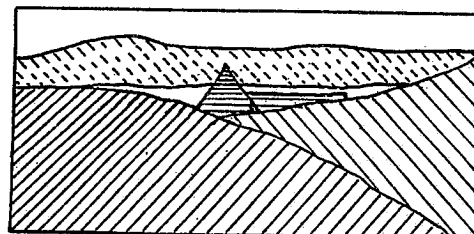


Fig. 10



Bruxelles, le 20 Mars 1937

P. Pon. de la Soc. dite: TRANSART AKTIEBOLAG
OFFICE KIRKPATRICK - H. & C. PLUCKER Succrs.

[Signature]

Fig. 11

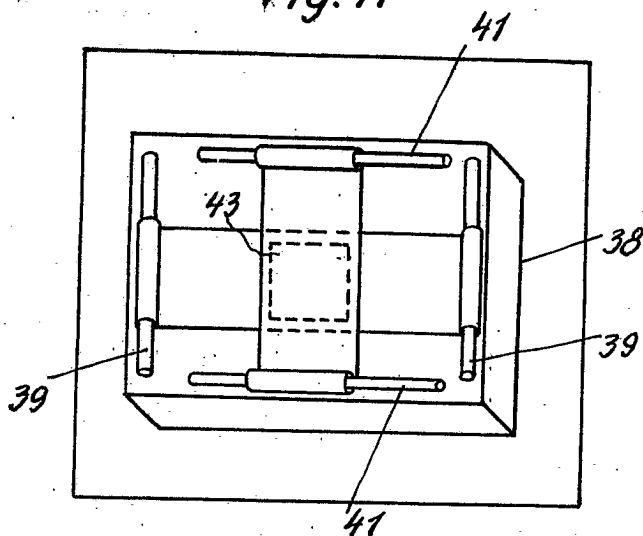


Fig. 12

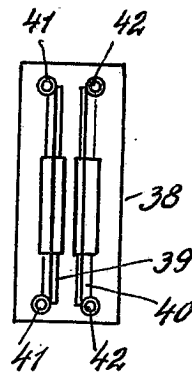


Fig. 13

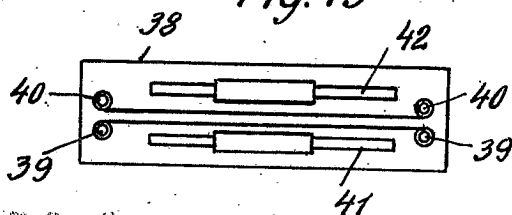


Fig. 14

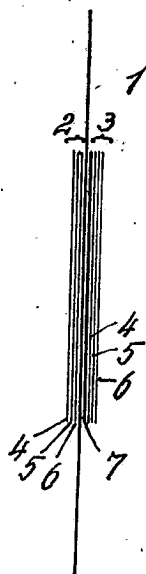


Fig. 15

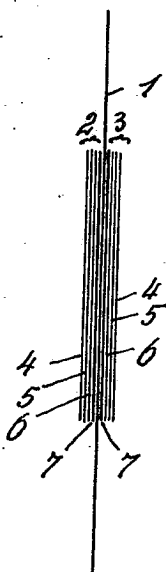
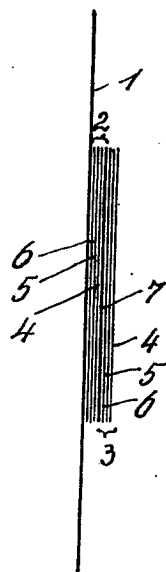


Fig. 16



Bruxelles, le 26 mars 1937
 .Pon. de la Soc. dite: TRANSPORT AKTIEBOLAG
 OFFICE KIRKPATRICK - H. & C. FLOCKER Succrs.

[Handwritten signature]